



A-50

ST ELOI,  
MONT PELERIN,  
SUR VEVEY.

Suisse.

le 12 avril, 1928.

Cher Monsieur Gaos,

Je suis ravi <sup>encantado</sup> d'avoir de vos  
nouvelles et j'espère que vous  
et Dumesnil auront tout lesuccès en Espagne que vous  
méritez. Naturellement, la  
chose m'intéresse au plus haut  
degré <sup>degré</sup> et je vous prie de me  
tenir au courant de tout ce  
que vous <sup>espere</sup> comptez faire pendant  
votre tournée. Il faudrait <sup>habría</sup>  
demander chez Kiepl un résumé

des critiques en <sup>Austria</sup> Autriche et  
 en Hongrie <sup>Hungria</sup> aussi <sup>asi</sup> que partout, <sup>como en todos lados</sup>  
 pour faire de la réclame pour  
 le piano Moor. Il y a une  
 brochure <sup>folleto</sup> expliquant l'invention.  
 Je vous <sup>avisariz</sup> prévendrai <sup>en cuanto</sup> des que je serai  
 de nouveau à Paris. Merci  
 d'avoir envoyé les critiques.  
 Au revoir à bientôt,  
 avec mes salutations cordiales,  
Emmanuel Moor

A. Ga

ST ELOI,  
MONT PELERIN,  
SUR VEVEY.

Suisse.

23 août 1928.

Cher Monsieur Gaos.

Excusez moi que je tarde de vous répondre, car je n'étais pas absolument sûr, si nous serons ici. <sup>à l'heure</sup> à présent il est décidé que nous resterons ici, aussi le mois Septembre.

J'ai tant de parler avec vous est si c'est vraiment possible, nous serons tellement heureux de vous voir est notre enthousiasme est tellement grand vous le violon que je brûle de vous <sup>désire</sup> montrer et expliquer tout. J'espère si vous venez que vous apporterai votre violon pour jouer un peu avec ~~mon~~ femme. Mous. Bachhaus est ici depuis 12 jours et travail avec Tians. enthousiasme le nouveau Tians.

Cette saison il est obligé de  
 donner ses concerts sur l'ancien  
 piano, car il faut quand même  
 du travail pour apprendre —  
 mais il a absolument décidé  
 de rompre avec l'ancien  
 instrument. Il aura un  
 nouveau piano en Allemagne  
 pour travailler.

mille bons souvenirs  
 de nous deux votre dévoué

Jiménez

A-5a

le 19 mars. 1929.



Monsieur,

J'écris de la part  
de mon mari.

Votre lettre du 12 mars, nous  
est parvenue hier.

Les £ 200. (livres sterling) que  
vous avez déjà reçues,  
produisent au <sup>al</sup> <sup>combes</sup> cours de

n: 25: 20, la somme de

2

5040, francs suisses.

Ce cours est normale, -  
est même au dessous de ce  
que je viens de recevoir, la  
semaine passée.

Les 40 francs suisses que vous  
avez reçus en plus de la  
somme de 5000 francs,  
convenue, valent deux cents  
francs français. Mon mari  
vous doit alors, cent francs  
français, et ci-inclus, vous  
trouverez un chèque pour  
la somme due.

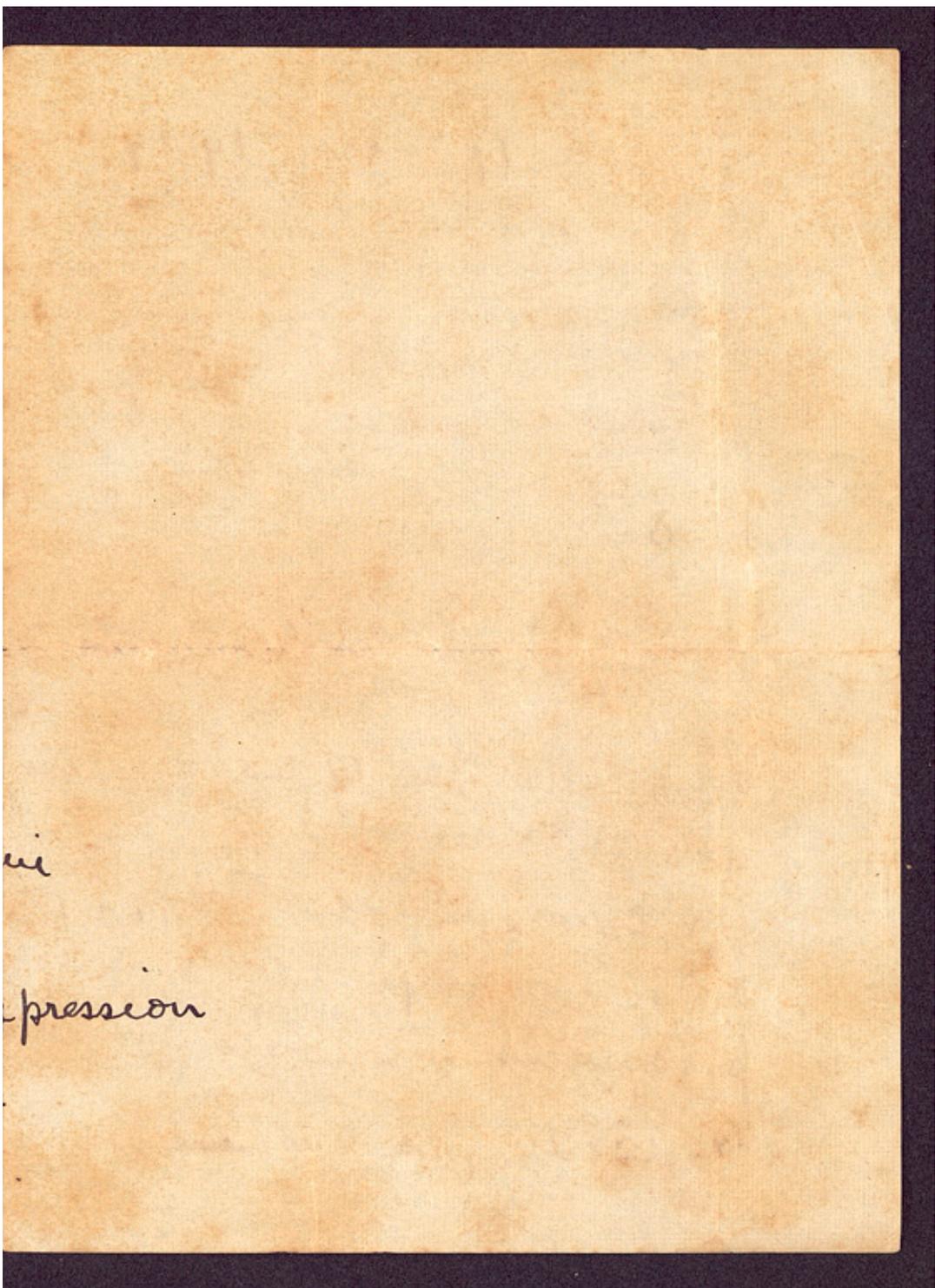
3.

Je regrette que vous ayez  
interprété la lettre de mon  
mari de cette façon, car  
il a toujours eu l'intention  
de tenir ses obligations.

Nous sommes très contents  
que vous allez jouer le  
violon Moór, et nous vous  
souhaitons <sup>des succès</sup> tout le succès  
que vous méritez.

Je vous ai envoyé aujourd'hui  
la sonate de César Franck.  
Veuillez <sup>recevoir</sup> agréer Monsieur, l'expression  
de nos meilleurs sentiments

Winifred Moór



" Le Journal "

**Les grands Concerts**

LA SALLE CHOPIN était à peine assez grande pour contenir le public désireux de connaître le nouveau violon fabriqué d'après le principe de M. Moor. La preuve a été concluante, car cet instrument laisse en arrière tous les violons connus jusqu'à présent. L'ampleur et la sonorité sont merveilleuses, surtout dans la corde du sol. Andrés Gaos, qui fut l'interprète du programme, nous a démontré qu'en lui le grand virtuose et le grand artiste vont de pair, ce qui est assez rare.

12 Février 1929

" L'Echo de Paris "

Le grand violoniste espagnol M. ANDRES GAOS a donné jeudi dernier un concert à la salle Chopin pour présenter un nouveau violon inventé par M. MOOR. L'instrument a une très grande et très belle sonorité, surtout dans la quatrième corde. On croit entendre un Stradivarius dont la force et l'intensité seraient doublées. M. ANDRES GAOS l'a joué en maître, remportant un énorme succès.

12 Février 1929

" L'Intransigeant "

Jeudi dernier, à la Salle Chopin, grand enthousiasme du public devant la présentation du nouveau violon créé par le grand compositeur hongrois M. Moor. La pulsance sonore et noble de cet instrument, mise en relief d'une façon prodigieuse par M. André Gaos, a valu à ce dernier de longues et enthousiastes ovations. M. Moor ne pouvait pas trouver de meilleur interprète.

13 Février 1929

" La Liberté "

**Nouvelles Artistiques**

Le génial inventeur M. Moor nous a présenté jeudi à la salle Chopin son nouveau violon. C'est un instrument magnifique et incomparablement supérieur à tous les anciens. M. André Gaos, soliste des concerts Lamoureux, dont le jeu large et soutenu est admirable, a obtenu un très grand succès.

13 Février 1929

" Le Figaro "

Il y avait foule, jeudi dernier, à la salle Chopin, pour entendre le nouveau violon inventé par M. Moor. L'éclat et la sonorité de cet instrument sont, paraît-il, vraiment extraordinaires et bien supérieurs à tous les anciens Stradivarius.

Andrés Paos, le grand virtuose, qui jouait sur cet instrument, a remporté un succès triomphal.

L. de Crémone.

13 Février 1929

Extracto de la prensa de Paris  
sobre el nuevo **VIOLIN MOOR**

**ANDRES GAOS**



*Este gran violinista, es uno de los artistas que mas éxito tienen actualmente en Europa.*

*Solista de los conciertos Lamoureux de Paris, en donde obtuvo grandes triunfos, ha sido tambien "partenaire" del Maestro Saint-Saëns, el cual lo eligió como intérprete de sus obras en diversas tournées. El genial inventor y compositor hungaro M<sup>r</sup> Moor acaba de entregar a Gaos su nuevo violín, para que él sea quien lo haga oír y apreciar en todas partes. El éxito colosal que Gaos acaba de obtener en Paris con la presentación de ese nuevo y extraordinario instrumento, confirma una vez mas los méritos de este gran artista.*

*Le Journal, 12 février 1929 :*

La sala Chopin era pequeña para contener la enorme afluencia de público deseoso de oír y apreciar el nuevo violín inventado por Moor. La prueba fué concluyente : este instrumento deja muy atrás á todos los violines antiguos y modernos conocidos.

La belleza y la amplitud de la sonoridad, sobre todo en la cuerda « sol » son realmente maravillosas.

Andrés Gaos, que fué el intérprete del programa nos demostró que en él van unidos el gran virtuoso y el gran artista, lo que es bastante raro en los tiempos que corren.

*L'Echo de Paris, 12 février 1929 :*

El gran violonista español Andrés Gaos ha dado el jueves pasado un concierto en la sala Chopin para presentar un nuevo violín invención de M. Emanuel Moor. El instrumento posee una grande y bella sonoridad (la 4<sup>a</sup> cuerda es celosa!) dando la impresión de oír un Stradivarius en el cual la fuerza y el vigor se hubieran duplicado.

M. Gaos tocó como un gran maestro obteniendo un enorme y merecido éxito.

*L'Intransigeant, 13 février 1929 :*

El jueves pasado gran público en la sala Chopin debido á la presentación del nuevo violín Moor. La expectativa del público se convirtió en verdadero entusiasmo al oír ese instrumento que en las manos prodigiosas de Andrés Gaos alcanzó un vigor y un relieve admirables. El violín y el artista fueron objeto de frenéticas ovaciones.

*La Liberté, 13 février 1929 :*

El genial inventor M. Moor presentó en la sala Chopin, su nuevo violín. Es un instrumento magnífico é incomparablemente superior á todos los antiguos y modernos.

Andrés Gaos, solista de los conciertos Lamoureux, cuya interpretación amplia y emotiva es simplemente admirable, conquistó por completo al público que lo aclamó y ovacionó grandemente.

*Le Figaro, 13 février 1929 :*

Con un lleno (gente se quedó sin poder entrar) se realizó en la sala Chopin el anunciado concierto para oír á Gaos, que presentaba por primera vez al público parisien, un nuevo violín inventado por M. Emmanuel Moor. El sonido claro y la potencia de este instrumento son realmente notables y lo consideramos muy superior á los antiguos Stradivarius.

Andrés Gaos el gran virtuoso, entusiasmó al público, consiguiendo un éxito triunfal.

*La Semaine Musicale, 1<sup>er</sup> février 1929 :*

Proclamamos nuestro entusiasmo y nuestra admiración por el violín Moor, que sin perder un ápice de las cualidades que poseen los antiguos, adquiere una nota bien caracterizada: el volumen de sonido.

El aspecto de este nuevo instrumento difiere sensiblemente del violín actual: mas simple de líneas, ofrece á la vista una nueva y agradable estética.



## 1. Anécdota sobre la visita de Gaos a Dumesnil y Moor

“Gaos permaneció viviendo en Francia durante 8 años ininterrumpidos (entre 1925 y 1933), su residencia era la localidad de Gan, próxima a la ciudad de Pau, (Provincia de Bajos Pirineos) en el sudoeste del país. Durante ese lapso realizó numerosas giras de concierto que abarcaron los siguientes países: Francia, Cuba, España y Estados Unidos. En una de sus habituales escapadas a París en 1927 fue a visitar a Dumesnil, con quien mantenía una excelente relación desde muchos años atrás, ya que el pianista francés había visitado Buenos Aires en diversas ocasiones. Después de subir un par de pisos por la escalera y mientras se acercaba al departamento, quedó sorprendido al escuchar los acordes de un piano, que procedían del domicilio de su amigo. El piano enmudeció mientras Gaos golpeaba la puerta y le abrió entonces Dumesnil quien exclamó asombrado:

Maurice Dumesnil. -(Estrechando fuertemente su mano.) ¡Andrés! , es una sorpresa volver a verte.

Gaos. – (Sonriendo efusivamente.) Lo mismo digo... no has cambiado... te encuentro tan bien como siempre... ¿Dime, qué tocas en el piano?

Dumesnil. – No era yo quien tocaba, entra por favor, Andrés... te voy a presentar a mi maestro, el pianista y compositor Emmanuel Moor, quien me estaba haciendo escuchar una de sus recientes creaciones.

Moor. – Es un placer conocerlo Gaos, Maurice me ha hablado en varias ocasiones de Vd. Como excelente violinista.

Gaos. – Maurice exagera, no le haga caso. A propósito, me encantaría escuchar nuevamente su obra.

Moor. – Será un placer Gaos, se trata de un preludio para piano.

Una vez terminada la interpretación de Moor que agradó a sus oyentes, los tres músicos se pusieron a conversar sobre diversos tipos de temas, entre ellos un original piano de doble teclado inventado por Moor y que la prestigiosa fábrica francesa Pleyel estaba construyendo. Al poco tiempo de esta agradable charla, Moor lamenta tener que excusarse por un compromiso contraído, y se despide afectuosamente de sus colegas.

Y mientras Dumesnil hurgaba algunos papeles en su escritorio, Gaos se sienta al piano y comienza a repetir de oído el preludio de Moor, con el añadido de algunas improvisaciones que se le iban ocurriendo.

A medida que Moor se iba retirando, llegó a escuchar ciertas armonías que identificaban a su preludio, volvió entonces sobre sus pasos y se detuvo durante algún tiempo en la puerta de entrada. Moor supuso acertadamente que Gaos era el pianista, pues su discípulo no acos-

tumbraba a repetir e improvisar sobre melodías ajenas. Así que mientras aún se escuchaban los sonidos del piano, golpeó de improviso la puerta, y cuando Dumesnil le abrió exclamó:

Moor. -(Un poco irónicamente y señalando a Gaos.) Te das cuenta Maurice, ¡así es como se toca el piano! porque no tratas de imitar a Gaos.

¡Sorprendente!, el primer contacto de Moor con Gaos violinista se estableció a través de una interpretación al piano, pero aun así, esto logro sorprenderlo, pues luego lo contrató como violinista para acompañar a Dumesnil en 1928 en una gira de 3 meses por España con su piano Pleyel de doble teclado, y al año siguiente en 1929 lo convenció para que ejecutara en París, con el violín Moor de su invención – construido por la casa francesa Laberthe-Humberts -, algunos conciertos con su esposa, la notable pianista inglesa Winifred Christie". Biblioteca Xeral da Universidade de Santiago de Compostela. Fondo Andrés Gaos.

Relato de Andrés Gaos Guillochón. Fondo Andrés Gaos. Universidade de Santiago de Compostela. Biblioteca Xeral.

## 2. El piano Pleyel-Moor de doble teclado

"Las Filarmónicas. Conciertos Gaos-Dumesnil

Andrés Gaos, el gran violinista y compositor español, y Maurice Dumesnil, el insigne pianista francés, traen a España la <exclusiva> de un invento maravilloso que está haciendo verdadera revolución en todo el mundo: el piano Moor <de doble teclado>.

Este piano <de doble teclado>, inventado y construido por el notable compositor y musicógrafo Emmanuel Moor y construido por la famosa casa Pleyel de París, ofrece nuevos y dilatados horizontes a la Música y transforma profundamente la técnica del piano. Emmanuel Moor, por su ingenioso sistema, aumenta su riqueza expresiva y la potencia con su sonoridad por el concurso de dos teclados, como en el clavicordio, de que es un inmediato sucesor. Si el piano determinó realmente un notable adelanto sobre el clavicordio, fue solo en cuanto a la cantidad y la calidad del sonido, más no en cuanto a la variedad de los timbres, ni a la facilidad, flexibilidad y perfección del mecanismo.

Los fabricantes de órganos pueden modificar a su gusto el <color>, eso es, el matiz de la escala sonora con sólo conseguir que cada serie de teclas ponga en movimiento varios juegos diferentes. Y no obstante tales recursos y posibilidades, de que carece el piano, se ven obligados a emplear no ya el doble sino el triple, el cuádruple y hasta quíntuple teclados. Por qué extraño sentimiento de ascetismo –como dice con gráfica expresión el notable crítico francés Vuillermoz- se privó al piano de la ayuda indispensable de un teclado suplementario?

Emmanuel Moor, espíritu inquieto y sagaz, no pudo nunca comprender la limitación mecánica del piano ni resignarse a la sonoridad monócroma y poco intensa de sus medios de expresión. Esta prueba técnica le debió de sugerir la idea de buscarle pronto y eficaz remedio, y es de justicia reconocer que se lo encontró adecuado y rotundo, aunque no fuese sino después de pacientes investigaciones y de penosos, complicados y tenaces estudios y ensayos.

En qué consiste el sistema Moor? El sistema Moor consiste en la aplicación de un segundo teclado encima del teclado normal del piano corriente, e idéntico a este. Cada nota del teclado superior hiere las cuerdas una octava alta de las notas que ataca el teclado inferior. Estos dos teclados, autónomo son, sin embargo, por un hábil acoplamiento dl pedal, com-

pletamente solidarios, sin que ello implique la menos subordinación del uno al otro, ya que el de arriba queda en libertad de accionar sobre el de abajo.

Esta peculiaridad favorece de modo extraordinario la ejecución de numerosas obras, sobre todo de ciertas polifonías, que adquieren así una claridad, una vivacidad, una limpidez y un relieve que de otra suerte no sería posible obtener por las acrobacias digitales que exigen.

Las fugas, por ejemplo, tan difíciles de seguir y comprender en el piano corriente, no son ya en el doble teclado ningún arcano ni ningún teorema musical, sino composiciones de una vida, una fuerza, una plasticidad y una transparencia incomparables, comprensivas aúna las inteligencias menos cultivadas.

Bach encuentra, por lo tanto, en el piano de doble recursos infinitos. Bach, consumado y genial organista, concebía siempre sus obras como organista y en el órgano las desarrollaba e interpretaba. El piano Moor con su doble teclado y su juego de pedales suple perfectamente al órgano, y así la realización de la música de Bach se consigue con él de modo directo y fidelísimo y conforme a su mismo interno e íntimo espíritu. El Concierto Italiano, la Chacona, la Tocatta, el Preludio y Fuga en <la menor> son la mejor prueba de esto. Y lo mismo si pasamos de Bach y Haendel a Beethoven, de Chopin y Schumann a Liszt, o de Debussy y Schmitt a Ravel.

La monumental Sonata en <si menor> dedicada por Liszt a Schumann, con sus tres temas maravillosos, con su fisonomía orquestal, con su libertad de forma que rompe todos los moldes y todos los diques de la sonata clásica tradicional, presentida ya por el genio de Beethoven en su colosal cuarteto en <do sostenido menor> op. 181, aparece en el piano Moor con toda la brillantez, toda la armonía, toda la pompa y toda la majestad d un gran poema sinfónico.

La música moderna tiene también en él un poderoso auxiliar. Ningún instrumento como él para hacer diáfana la música más atrevida, abtrusa y complicada, ni para ejecutar obras a cuatro voces reales con toda la independendencia, la amplitud y la intensidad del cuarteto de cuerda. La escritura trascendente, la virtuosidad extrema y los juegos de timbres que constituyen el fondo de tantas obras modernas en el piano Moor la posibilidad de lograr los efectos más extraordinarios e insospechados.

El piano Moor no ha sido, pues creado solo para facilitar la ejecución del concertista sino, principalmente, para permitirle <una interpretación mejor, más fiel y más acabada> de las obras maestras de la música. Un acorde que coja más de la octava, sonará, sin duda, mucho más y mucho mejor, <si puede ser sostenido> que si tiene que ser arpegiado y prolongado con la ayuda del pedal. Esto es indudable. Por otra parte, la superioridad del piano de doble teclado viene de que la mano izquierda no está nunca a merced de los bajos, que en el piano corriente <se rozan> con esfuerzo por el apremio de dejarlos inmediatamente para volver al centro del teclado. Todo salto de la mano izquierda desaparece aquí para dar más unidad, más nobleza y más continuidad a la interpretación general. Todos los grandes movimientos y todas las grandes dislocaciones del cuerpo y de los brazos que los pianistas se ven con frecuencia obligados a hacer quedan reducidos en el piano de Moor a la mayor sencillez y a la mínima dificultad. Trinos, trémolos, octavas, diseños de doce notas y demás artificios de técnica, poco prácticos, penosos e imposibles en el piano actual son en el doble teclado de una flexibilidad y facilidad sorprendentes.

El piano de Moor es, en resumen, un instrumento único y definitivo. El acoplamiento de los teclados y la asociación de las octavas graves o agudas son recursos sonoros de una importancia capital jamás soñada, y las combinaciones de las cuerdas de un fulgor, una vibración y una vida inimaginables. El intérprete puede subrayar una <entrada> sin deformar el volumen ni romper el equilibrio de la composición. Todo es aquí triunfo de la ductilidad y la resonancia. El piano Moor posee además <él solo> la riqueza y la potencia de sonoridad de <dos grandes pianos de cola de concierto>, y permite repetir, doblar, reforzar y acoplar ciertos pasajes o partes de la escritura musical, según el gusto del ejecutante o del compositor. Es, realmente, una maravilla.

Para la tournée de Gaos-Dumesnil, contratados ya por la mayoría de las filarmónicas de España, la casa Pleyel enviará el piano en un magnífico camión expresamente construido para este fin y confiado a la pericia de uno de sus mejores técnicos, que lo cuidará, arreglará y afinará. Los gastos que este alarde ocasionará a los famosos fabricantes serán enormes; pero esto mismo da la medida de la importancia del nuevo instrumento y de los resultados que se esperan de él, al mismo tiempo que son testimonio irrecusable y reconocimiento pleno del valor artístico de nuestro eminente compatriota Andrés Gaos y del no menos ilustre pianista francés Dumesnil al ser designados por la casa Pleyel para dar a conocer en España el citado instrumento”.

*Faro de Vigo*, Mayo 20, 1928: 1 (Nota del Autor: Texto tomado del programa editado por la Sociedad Filarmónica de Valencia para los conciertos de los días 3 y 5 de noviembre de 1928, celebrados en el Teatro Principal de aquella ciudad).

### 3. Cartas de Emmanuel Moor a Andrés Gaos

La primera de las cartas data del 12 de abril de 1928 y en ella Moor refiere el éxito que el nuevo instrumento de teclado está alcanzando por toda Europa.

Carta 1: De Emmanuel Moor a Andrés Gaos

Original:

“ST ELOI,

MONT PELETIN,

SUR VEVEY.

Suisse

Le 12 avril 1928

Cher Monsieur Gaos,

Je suis ravi d’avoir de vos nouvelles et j’espère que vous et Dumesnil auront tout le succès en Espagne que vous méritez. Naturellement, la chose m’intéresse au plus haut degré et je vous prie de me tenir au courant de tout ce que vous comptez faire pendant votre tournée. Il faudrait demander chez Pleyel un résumé des critiques en Autriche et en Hongrie ainsi que partout, pour faire de la réclame pour le piano Moor. Il y a une brochure expliquant l’invention.

Je vous previendrai dès que je serai de nouveau à Paris. Merci d’avoir envoyé les critiques.

Au revoir à bientôt,

Avec mes salutations cordiales

Emanuel Moor"

Traducción:

"ST ELOI,  
MONT PELETIN,  
SUR VEVEY.

Suiza

12 de abril de 1928

Estimado señor Gaos:

Me alegra tener noticias tuyas y espero que usted y Dumesnil tengan todo el éxito que merecen en España. Lógicamente, esto me interesa sumamente y le ruego que me tenga al corriente de todo lo que planea hacer durante su gira. Habría que pedir a Pleyel un resumen de las críticas en Austria y Hungría, así como en el resto de lugares, para hacer publicidad del piano Moor. Hay un folleto que explica el invento.

Lo avisaré en cuanto esté de nuevo en París. Gracias por enviar las críticas.

Hasta pronto.

Reciba un cordial saludo,

Emanuel Moor"

La segunda de las cartas es de fecha 28 de octubre del mismo año y en ella Moor muestra a Gaos su entusiasmo por el nuevo modelo de violín en que se encontraba trabajando así como por la presencia en su casa de Suiza del célebre pianista Wilhelm Backhaus que se encontraba probando el nuevo modelo de piano y por el que había mostrado gran interés. Es este quizá el primer documento en el que Gaos aparece relacionado con el violín que usaría en la gira de 1929 y que hoy se encuentra expuesto en el Concello coruñés.

Carta 2: De Emmanuel Moor a Andrés Gaos

Original:

"ST ELOI,  
MONT PELETIN,  
SUR VEVEY.

Suisse

23 août 1928

Cher Monsieur Gaos,

Excusez moi que je tardé de vous repondre, car je n'étais pas absolument sûr, si nous serons ici. À présent il est décidé que nous resterons ici, aussi le mois septembre.

J'ai tant de parler avec vous est si c'est vraiment possible, nous serons tellement heureux de vous voir est notre enthousiasme tellement grand pour le violon que je brûle de vous montrer et expliquer tout.

J'espère si vous venez que vous apporterai votre violon pour jouer un peu avec ma femme. Mons. Backhaus est ici depuis 12 jours et travail avec enthousiasme le nouveau Piano.

Cette soir il est obligé de donner ses concerts sur l'ancien Piano, car il faut quand même du travail pour apprendre —mais il a absolument décidé de rompre avec l'ancien instrument. Il aura un nouveau Piano en Allemagne pour travailler.

Mille bons souvenirs  
de nous deux votre dévoué  
EmMoor"

Traducción:  
"ST ELOI,  
MONT PELETIN,  
SUR VEVEY.

Suiza  
23 de agosto de 1928  
Estimado señor Gaos:

Disculpe que haya tardado en responderle, pero no estaba seguro del todo de si estaríamos aquí. Por el momento, hemos decidido quedarnos aquí también en septiembre.

Tengo mucho de lo que hablar con usted y nos complacería tanto, si fuese posible, verlo; tenemos tal entusiasmo por el violín que estoy deseoso por mostrarle y explicárselo todo.

Espero que si viene traiga su violín para tocarlo un poco con mi mujer. El señor Backhaus está aquí desde hace 12 días y trabaja con entusiasmo con el nuevo Piano.

Esta noche deberá dar sus conciertos con el antiguo Piano, ya que se requiere esfuerzo para aprender —pero está totalmente decidido a romper con el antiguo instrumento. Tendrá un nuevo Piano en Alemania para trabajar.

Recuerdos  
de nuestra parte Su admirador  
EmMoor"

Finalmente, la tercera y última carta es de 9 de marzo de 1929, una vez que Gaos había participado ya de la presentación del violín en la Sala Chopin de París. La firma Winifred Moor, pianista escocesa y mujer del inventor que acompañó a Gaos en la presentación. En ella se habla de una liquidación económica pendiente, seguramente de esos conciertos, así como de la voluntad mostrada por el coruñés para tocar ese extraño violín, algo que

quedaría realmente en una declaración de intenciones ya que parece que la carrera de Gaos siguió desarrollándose con el violín Gavatelli ya mencionado y no con el Moor.

Carta 3: De Winifred Moor a Andrés Gaos

Original:

“Le 9 mars 1929

Monsieur,

J'écris de la part de mon mari.

Votre lettre du 12 mars, nous est parvenue hier.

Les £ 200 (livres sterling) que vous avez déjà reçues produisent au cours de tr. 25:20, la somme de 5040, francs suisses.

Ce cours est normale, est même au dessous de ce que je viens de recevoir, la semaine passée.

Les 40 francs suisses que vous avez reçues en plus de la somme de 5000 francs, convenue, valent deux cents francs français. Mon mari vous doit alors cent francs français, et ci-inclus vous trouverez un chèque pour la somme due.

Je regrette que vous avez interprété la lettre de mon mari de cette façon, car il a toujours eu l'intention de tenir ses obligations.

Nous sommes très contents que vous allez jouer le violon Moor, et nous vous souhaitons tout le succès que vous méritez.

Je vous ai envoyé aujourd'hui la sonate de César Franck.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Winifred Moor”

Traducción:

“9 de marzo de 1929

Señor:

Le escribo de parte de mi marido.

Recibimos ayer su carta del 12 de marzo.

Las 200 £ (libras esterlinas) que ya ha recibido equivalen, al cambio de 25.20, a la cantidad de 5040 francos suizos.

Este valor de cambio es normal, incluso se sitúa por debajo del que recibí la semana pasada.

Los 40 francos suizos que usted ha recibido junto al importe de 5000 francos conenido tienen un valor de doscientos francos franceses. Mi marido le debe, por tanto, cien francos franceses, que le envío en cheque junto a esta carta.

Lamento que haya interpretado la carta de mi marido así, ya que él siempre ha tenido la intención de cumplir con sus obligaciones.

Estamos muy contentos de que vaya a tocar el violín Moor y le deseamos todo el éxito que merece.)

Le he enviado hoy la sonata de César Franck.

Reciba un cordial saludo,

Winifred Moor"

Fondo Andrés Gaos. Universidade de Santiago de Compostela. Biblioteca Xeral.

#### **4. Extractos de la prensa de París sobre el nuevo VIOLÍN MOOR.**

"ANDRÉS GAOS

Este gran violinista, es uno de los artistas que más éxito tienen actualmente en Europa.

Solista de los conciertos Lamoureux de París, en donde obtuvo grandes triunfos, ha sido también "partenaire" del Maestro Sint-Saëns, el cual lo eligió como intérprete de sus obras en diversas torunées. El genial inventor y compositor húngaro Mr Moor acaba de entregar a Gaos su nuevo violín, para que él sea quien lo haga oír y apreciar en todas partes. El éxito colosal que Gaos acaba de obtener en París con la presentación de este nuevo y extraordinario instrumento, confirma una vez más los méritos de este gran artista.

*Le Journal*, 12 février 1929:

La sala Chopin era pequeña para contener la enorme afluencia de público deseosos de oír y apreciar el nuevo violín inventado por Moor: La prueba fue concluyente : este instrumento deja muy atrás a todos los violines antiguos y modernos conocidos.

La belleza y la amplitud de la sonoridad, sobre todo en la cuerda <sol > son realmente maravillosas.

Andrés Gaos, que fue intérprete del programa nos demostró que en él van unidos el gran virtuoso y el gran artista, lo que es bastante raro en los tiempos que corren.

*L'Echo de París*, 12 février 1929:

El gran violinista español Andrés Gaos ha dado el jueves pasado un concierto en la sala Chopin para presentar su nuevo violín invención de M. Emanuel Moor. El instrumento posee (sic) una grande y bella sonoridad (la 4ª cuerda es colosal) dando la impresión de oír (sic) un Stradivarius en el cual la fuerza y el vigor se hubieran duplicado.

M. Gaos tocó como un gran maestro obteniendo un enorme y merecido éxito.

*L'intransigent*, 13 février 1929:

El Jueves pasado gran público en la sala Chopin debido á la presentación del nuevo violín Moor. La expectativa del público se convirtió en verdadero entusiasmo al oír (sic) este instrumento que en las manos prodigiosas de Andrés Gaos alcanzó un vigor y un relieve admirables. El violín y el artista fueron objeto de frenéticas ovaciones.

*La Liberté*, 13 février 1929:

El genial inventor M. Moor presentó en la Sala Chopin, su nuevo violín. Es un instrumento magnífico é (sic) incomparablemente superior á (sic) todos los antiguos y modernos.

Andrés Gaos, solista de los conciertos Lamoureux, cuya interpretación amplia y emotiva es simplemente admirable, conquistó por completo al público que lo aclamó y ovacionó grandemente.

*Le Figaro*, 13 février 1929:

Con un lleno (gente se quedó sin poder entrar) se realizó en la sala Chopin el anunciado concierto para oír a Gaos, que presentaba por primera vez al público parisien, un nuevo violín inventado por M. Emmanuel Moor. El sonido claro y la potencia de este instrumento son igualmente notables y lo consideramos muy superior a los antiguos Stradivarius.

Andrés Gaos el gran virtuoso, entusiasmó al público, consiguiendo un éxito triunfal .

*La Semaine Musicales*, 1er février 1929:

Proclamamos nuestro entusiasmo y nuestra admiración por el violín Moor, que sin perder un ápice las cualidades que poseen los antiguos, adquiera una nota bien caracterizada : el volumen del sonido. El aspecto de este nuevo instrumento difiere sensiblemente del violín actual: mas (sic) simple de líneas, ofrece a la vista una nueva y agradable estética.”

Fondo Andrés Gaos. Universidade de Santiago de Compostela. Biblioteca Xeral.